

tiellement égoïste. De là l'intérêt forcément restreint de ses premières œuvres et leur manière depuis abandonnée ; non qu'il la jugeât mauvaise sans doute, mais parce que sa personnalité changeait et évoluait au plus profond de son être, se généralisait, s'humanisait. De son symbolisme primitif il devait bientôt ne plus garder que les théories.

Romancier, le conteur du *Fantôme*, du *Château singulier*, du *Pèlerin du Silence*, de *Phénissa* devient l'auteur des *Chevaux de Diomède*, «apologie de l'amour voluptueux, souriant et léger»,*) du *Songe d'une femme* «où la chair et la rêverie sont si admirablement unies.»*) Il devient surtout celui de ce tout récent *Cœur virginal*, pur chef-d'œuvre, sensuel et chaud, et si délicat, d'une grâce si heureuse, d'une si délicieuse et naturelle ivresse! Critique et philosophe, le peintre de la galerie des *Masques* symbolistes devient, peut-on dire, l'un des grands-maîtres de la langue et de la pensée françaises contemporaines. Pour qui sait proportionner les valeurs il est hors de doute que l'influence de Remy de Gourmont est actuellement la plus importante et la plus décisive qui soit. Elle le restera : *L'Esthétique de la langue française*, la *Culture des Idées* et le *Problème du Style* sont la trilogie (à laquelle vient s'ajouter le *Chemin de Velours*) de l'art d'écrire ; mais Remy de Gourmont se défend bien de vouloir l'enseigner, cet art mystérieux que Monsieur Antoine Albalat nous offre

*) Pierre de Querlon.